

servé et reconnu pour être celui d'un très-jeune homme. Sa tête, de forme allongée, avait ses mâchoires garnies de toutes leurs dents d'une grande beauté. Ce squelette, déposé à côté la voie romaine, en était séparé seulement par le béton et placé en contre-bas de quatre-vingt-cinq centimètres, probablement parce que à l'époque de cette inhumation rien n'avait dû s'opposer à ce qu'elle fût plus profonde que les autres.

Sur ce côté de la voie, et le long de la rue Bouteille, les fouilles ont montré souvent des débris de tuiles et de briques romaines, ainsi que des débris de constructions très-postérieures, attestant l'existence d'un grand nombre d'habitations de différentes époques dans cette partie de la ville.

La tranchée ouverte dans la rue Touret, le 23 avril, a été très-intéressante. A son embranchement avec la rue Saint-Marcel on a retrouvé à trois mètres de profondeur le côté gauche de la voie antique, et tout auprès, s'enfonçant jusqu'à un mètre en contre-bas, un amas considérable de tuiles et de briques romaines, dont quelques-unes étaient presque entières. La terre qui les recelait était en grande partie mêlée de débris calcinés, de fragments de bois incendié et paraissait être d'une nature qui tenait de la cendre.

A chaque instant, le long de cette rue, des vestiges romains ont apparus. Dans plusieurs endroits on a trouvé des restes de constructions antiques formées de matériaux plus anciens encore, ainsi que des masses d'un ciment rosat mêlé de petits fragments de brique rouge; d'autres, plus grossiers, renfermaient même de la paille. Enfin, aux deux tiers de la rue on découvrit, à un mètre cinquante centimètres de profondeur et entre autres débris de même nature, une corniche de plus de deux mètres de long sur vingt-sept centimètres de haut et quarante d'épaisseur. Ce fragment, d'un très-beau marbre mais d'un style de décadence très-prononcé prouve